

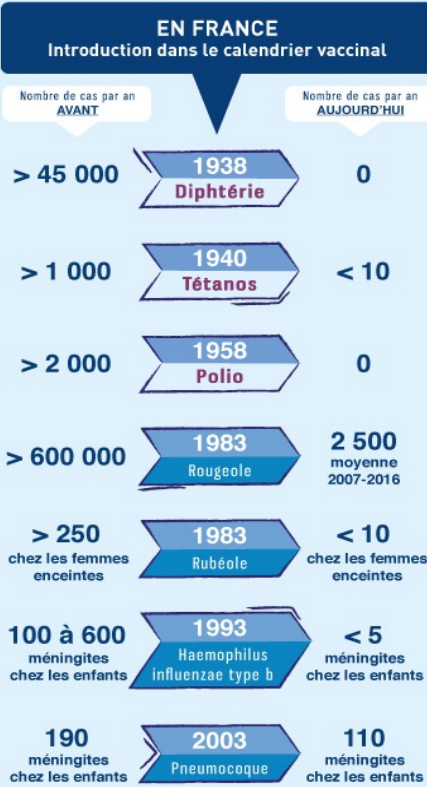
Données scientifiques au sujet des vaccins



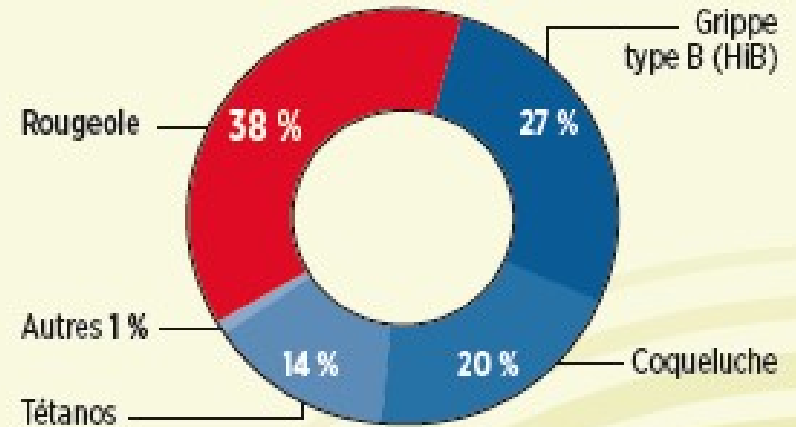
Certaines maladies peuvent avoir des conséquences dramatiques sur la santé.



Plusieurs de ces maladies, principalement celles dont la vaccination est **OBLIGATOIRE**, ont disparu ou presque disparu grâce à la vaccination



1,4 million d'enfants décèdent chaque année dans le monde faute d'avoir été vaccinés.

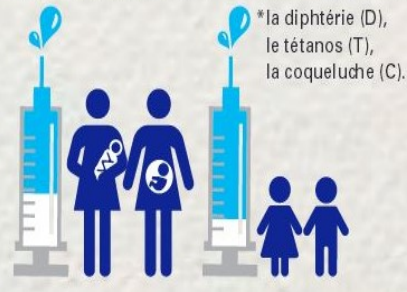


Des avancées spectaculaires

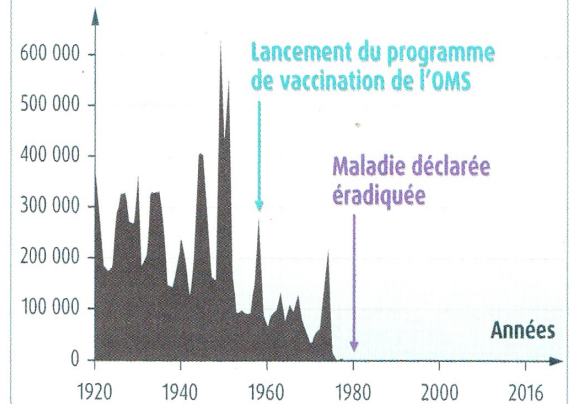
Le tétanos maternel et néonatal a été éliminé de 34 pays sur 59 classés à haut risque.

En 2012, plus de 8 enfants sur 10 ont reçu 3 doses du vaccin DTC*.

*la diphtérie (D), le tétanos (T), la coqueluche (C).



Nombre de cas de variole répertoriés dans le monde



1 Éradication de la variole. La variole fut la cause de pandémies qui ont tué des centaines de milliers de personnes dans le monde. À la fin des années 1950, l'Organisation Mondiale de Santé lance un programme de vaccination massive, de surveillance et d'endiguement de la variole qui permet d'éliminer la maladie de régions entières. En 1980, la maladie est déclarée éradiquée.

La grippe a tué 13.000 personnes en France l'hiver 2017-2018

Par Sciences et Avenir avec AFP le 18.04.2018 à 17h43



<https://www.sciencesetavenir.fr/assets/img/2018/04/18/cover-r4x3w1000-5ad765f265828-fin-de-l-epidemie-de-grippe-avec-13-000-morts-moins-qu-en-2016-2017.jpg>

13.000 morts dont 93% avaient plus de 65 ans, c'est le bilan de l'épidémie de grippe 2017-2018 dont l'agence sanitaire Santé Publique France annonce la fin. Un nombre de décès important qui reste cependant inférieur à celui de l'année précédente.

L'épidémie hivernale de grippe s'est terminée mi-avril en France métropolitaine, avec un bilan provisoire de 13.000 morts, soit moins que les 14.400 de l'année précédente, a indiqué Santé publique France mercredi 18 avril 2018. L'agence sanitaire a fait état dans un communiqué de la "fin de l'épidémie dans toutes les régions de France métropolitaine".



55% des patients admis en réanimation n'étaient pas vaccinés

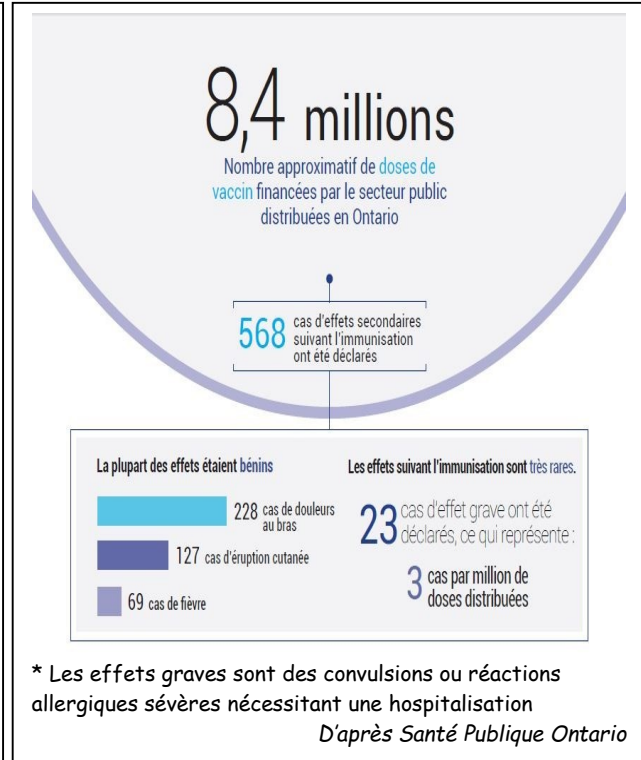
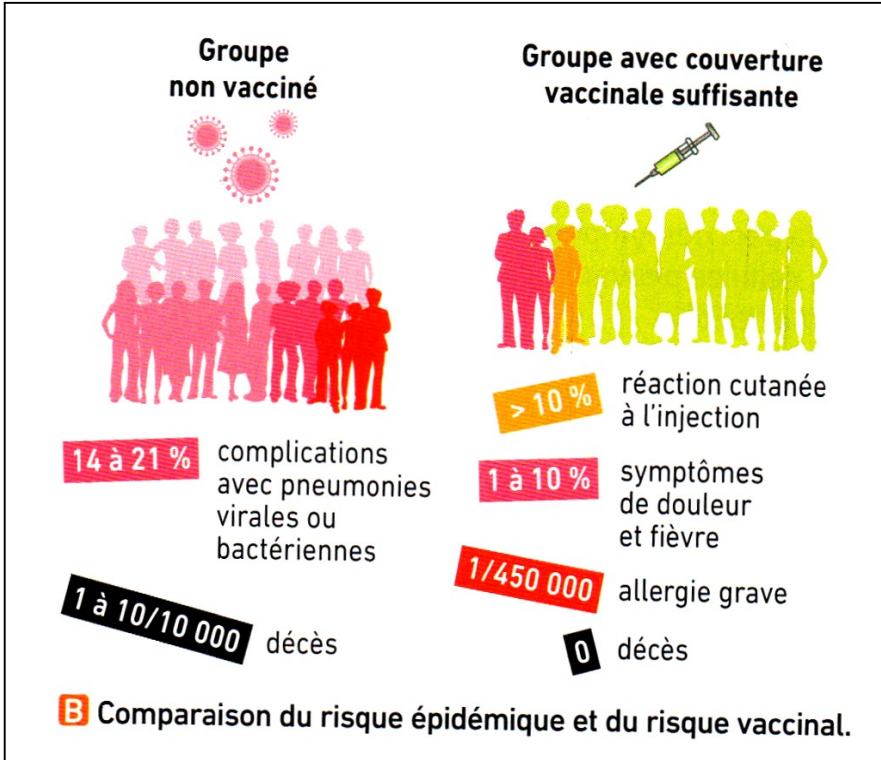
Pendant l'épidémie de grippe 2017-2018, 2.889 cas graves ont été admis en réanimation, à un âge moyen de 60 ans. 55% des cas pour lesquels le statut vaccinal était renseigné n'étaient pas vaccinés. Pourtant, tout au long de l'hiver, le ministère de la Santé a insisté sur la nécessité de la vaccination contre la grippe, encore trop peu fréquente. "C'est un enjeu de santé publique que la couverture vaccinale pour la grippe augmente, ce qui évitera à nos urgences d'être engorgées chaque hiver comme elles le sont", disait la ministre Agnès Buzyn fin mars sur RTL. À cet effet, le gouvernement a étendu à l'ensemble de la France une expérimentation menée cet hiver en Nouvelle-Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes, où les pharmaciens pouvaient vacciner les personnes l'ayant déjà été au moins une fois.

D'après Santé Publique France, les résultats préliminaires du Réseau Sentinelles indiquent une efficacité vaccinale de 54% chez les personnes de 65 ans et plus contre tous les virus grippaux (efficacité qui passe à 75% contre le virus A(H1N1) et à 54% contre les virus de type B(Yamagata). Selon des résultats préliminaires de fin janvier d'une étude européenne sur 9 pays dont la France, l'efficacité vaccinale tous virus confondus est de 38% en population générale et de 44% chez les personnes de 65 ans et plus.

Comme tous les médicaments, les vaccins ne sont pas sans risques. Des allergies, à l'un des composants peuvent survenir. De plus les vaccins sont des médicaments singuliers, qui sont administrés à des personnes saines (essentiellement des nourrissons). La survenue d'effets secondaires est donc difficilement acceptée par la population.

Les effets indésirables du vaccin contre la rougeole

Risques liés aux effets indésirables de la vaccination contre la rougeole	Risques liés à une épidémie de rougeole
<ul style="list-style-type: none"> • Plus de 10 % des personnes vaccinées développent une réaction cutanée à l'injection. • 1 à 10 % présentent des symptômes de douleurs et fièvre. • 1 personne sur 450 000 a des allergies graves. • Aucun décès n'a été répertorié suite à la vaccination contre la rougeole. 	<ul style="list-style-type: none"> • 14 à 21 % des personnes infectées ont des complications graves de pneumonies virales et bactériennes. • 1 à 10 décès pour 10 000 personnes atteintes de la rougeole.



Qu'en est-il aujourd'hui des recherches publiées par Andrew Wakefield dans la revue médicale The Lancet en 1998 sur le lien entre vaccin ROR et autisme?

Les recherches du docteur Wakefield se sont révélées ultérieurement peu fiables et furent d'ailleurs contestées plusieurs années plus tard lorsque les tests ont été reproduits par des laboratoires du monde entier, et qu'aucun lien entre le vaccin ROR et l'autisme n'ait été alors trouvé. En 2010, le docteur Wakefield a définitivement perdu le droit d'exercer la médecine. Trop tard, la rumeur s'est répandue dans le monde entier, provoquant le développement de mouvements anti-vaccination. Ces mouvements anti-vaccins négligent le fait qu'en 2004, 10 auteurs sur 12 ont retiré leur signature de l'étude de Wakefield, arguant que les données n'étaient pas suffisantes pour prouver quoi que ce soit. En 2010, il s'est avéré que le directeur de l'étude avait reçu de l'argent d'avocats dans un procès contre des fabricants de vaccins. Jocelyn Raude, un sociologue français qui a étudié les mouvements anti-vaccin, estime dans une interview au Figaro qu'il existe trois courants principaux : ceux liés aux mouvements politiques d'extrême droite et d'extrême gauche, proches des thèmes du complot, et les adeptes des médecines alternatives.

Vaccination et mort subite du nourrisson

